

## MAMAN ALCOOLIQUE

---

Par **Profil supprimé** Posté le 28/04/2014 à 19h04

Bonjour, je décide aujourd'hui de venir sur ce forum pour avoir des témoignages et surtout pour pouvoir en parler. Ma maman est alcoolique depuis au moins 40 ans c'est mon âge et je l'ai toujours connue avec sa maladie, pendant des années elle a été violentée par mon père qui ne supportait pas les états dans lesquels elle se mettait, aujourd'hui elle est séparée de mon père, mais boit beaucoup, mange peu et fait des chutes à répétition, j'ai très peur de la perdre je n'arrive pas à l'aider, elle perd la notion des jours, croit des faits qui ne sont pas et ment tout le temps, je l'aime beaucoup, mais elle me fait beaucoup de mal.

### 3 RÉPONSES

---

**Moderateur** - 14/05/2014 à 17h50

Bonjour Colombe,

Oui c'est une situation très difficile malheureusement et votre mère porte les traces de 40 ans d'alcoolisme. Mais quelle est au juste l'aide qu'elle reçoit ? Accepte-t-elle d'en parler ou ne serait-ce que de se reconnaître "alcoolique" ?

Avez-vous été en contact déjà avec les Alcooliques Anonymes dont les membres peuvent rendre visite aux personnes telles que votre mère ?

Enfin vous avez à faire face à beaucoup de souffrance vous aussi ! Vous trouverez du soutien auprès d'une association comme Al-anon ou encore vous avez tout à fait le droit d'en parler avec les professionnels d'un centre d'addictologie. Il y a le problème de votre mère d'un côté, il y a l'impact qu'il a sur vous de l'autre. C'est important d'en tenir compte ! En tout cas dans votre message on ressent la souffrance de ces deux côtés.

Cela fait quelques questions je sais, mais j'espère que vous pourrez nous apporter ces précisions.

Cordialement,

le modérateur.

---

**Profil supprimé** - 20/05/2014 à 08h58

Bonjour, tout d'abord je vous remercie pour votre réponse.

Maman ne reçoit aucune aide, le seul médecin qu'elle voit est son médecin généraliste, elle refuse d'en parler se met très en colère et affirme ne pas toucher à l'alcool. Elle refuse toute aide de toute façon, en ce moment elle m'appelle plusieurs fois par jour et ne s'en souvient parfois même pas ! Elle est couverte de bleus et affirme ne pas tomber, mais quand des examens sont faits il n'y a rien d'anormal au niveau des plaquettes les médecins pensent qu'elle tombe et ne s'en souvient pas. Je vais voir pour l'association que vous m'avez donnée, mais déjà pouvoir parler sur ce forum fait beaucoup de bien, j'ai un mari extraordinaire mais il ne comprend pas toujours ma souffrance et me dit qu'elle a choisi sa vie et que je dois faire la mienne, voir partir une maman souffrir de cette façon est insupportable, je crois que si on ne le vit pas on ne comprend pas. Je voudrais vous préciser les parents de ma maman étaient tous les deux alcooliques.

---

**Moderateur** - 20/05/2014 à 11h11

Bonjour,

Merci de votre réponse.

Précisément, ce qu'on peut "traiter" (que ce mot est moche !) actuellement c'est vous par rapport au problème de votre mère. Une association comme Al-anon ou encore Alcool Assistance qui a aussi des groupes "entourage" vous apporteront deux choses essentielles : de la chaleur humaine et de la solidarité d'un côté, le partage d'expériences avec des personnes qui vivent ou ont vécu ce que vous endurez actuellement de l'autre côté.

On ne peut pas être à votre place et on ne peut qu'imaginer tout ce qu'il y a d'insupportable dans ce que vous vivez. Mais comme vous le dites "en parler fait du bien". C'est exactement cela : parler et surtout être écoutée vous permettra de vous approprier votre souffrance, de nouer des liens avec d'autres personnes qui connaissent aussi ce problème. Malgré la dureté de la situation vous pourrez alors y faire face sans trop de dommages pour vous.

Pour votre mère, après 40 ans d'alcoolisme, il n'est pas impossible qu'il y ait des dommages neurologiques à la source de ses chutes et de ses pertes de mémoires. Son médecin pourrait-il mener ou l'orienter vers un bilan qui puisse évaluer son état cognitif ?

Elle a passé tellement de temps avec l'alcool qu'avant l'arrêt et parce qu'elle est dans le déni de sa maladie vis-à-vis des autres, un objectif de modération relative de sa consommation et de sécurisation de son environnement pourrait être plus approprié. Cependant "protéger à tout prix" une personne alcoolique ne l'aide pas non plus à se rendre compte de là où elle en est. L'équilibre à trouver est difficile. En tout cas si vous devez lui parler de ce qui se passe, choisissez un moment où elle est relativement à jeun. Il ne s'agit pas tellement de la désigner comme "alcoolique" mais bien plutôt d'essayer de dire concrètement ce qui s'est passé la veille sans apporter de jugement de valeur.

Bon courage, vraiment.

Cordialement,

le modérateur.

---